directement, soit par délégation. Ils pourront, pendant ce temps, même s'ils n'avaient pas les pouvoirs de bénir les scapulaires, bénir partout lesdites médailles, à condition pourtant de se conformer aux prescriptions du décret ci-dessus, quant aux effigies de la médaille, etc.

III. Quant à ceux qui jouissaient de la faculté de subdéléguer (accordée à notre R^me Supérieur général), il leur est notifié que cette faculté cesse par la promulgation dudit décret qui pourvoit suffisamment aux avantages spirituels des fidèles.

ECHOS DE LA FAMILLE

Le présent numéro contient le Décret du Saint-Siège sur l'âge d'admission des enfants à la première communion. Qu'il nous soit permis de faire remarquer, à cette occasion, que la doctrine et la pratique qui y sont rappelées étaient déjà suivies en 1833, par notre vénéré Fondateur.

On lit, en effet, dans les avis ajoutés à l'Ordo de cette année-là, pour le diocèse de Marseille, que Monseigneur l'Evêque recommande aux curés de ne pas attendre, pour admettre les enfants à la première communion, que ceux-ci aient atteint un âge fixé à l'avance, le même pour tous ; mais qu'on doit les préparer au plus tôt à la recevoir dignement dès qu'ils sont parvenus à l'âge de discrétion.



Après un voyage heureux en dépit d'une mer tourmentée, le R. P. N.-Servule Dozois, Assistant général, est arrivé à Winnipeg (Man.) la veille de l'Immaculée Conception, pour la visite canonique du Manitoba. Depuis ce temps, *fervet opus* : 22 ou 23 maisons ou résidences à visiter. Le chemin

de fer, il est vrai, conduit à toutes les missions, sauf une ou deux pour lesquelles il faudra recourir à l'antique voiture. Et là-bas, la saison est rigoureuse. Le 24 décembre au matin, comme le R. Père Visiteur se rendait à Winnipeg, le thermomètre marquait près de 30 degrés centigrades au-dessous de zéro. A Rome, on jugerait qu'il fait froid...



Le R. P. Eugène Baffie, Assistant général, après avoir prêché les exercices de la retraite aux professeurs de l'établissement d'Immensée (Suisse), s'est dirigé vers la Belgique pour la visite canonique des maisons de la Province. Le R. Père Visiteur est rentré à Rome, en bonne santé, le 31 janvier.

***

C'est en la belle fête de l'Immaculée Conception le 8 décembre dernier, à San Antonio, Laurel Heights, qu'a été inaugurée la maison provinciale de la deuxième province des Etats-Unis.

La gravure qui a paru dans le Messenger suffit bien pour donner une idée de cette belle construction, mais ne permet pas d'en faire une description. On voit deux étages au-dessus du sol et l'ensemble paraît parfaitement adapté aux conditions du climat au Texas.

Un rapport détaillé suppléera, sans doute, au silence du journal. Toutefois si celui-ci n'entre dans aucun détail sur la maison, et les cérémonies de l'inauguration, il publie une note très sympathique sur l'œuvre accomplie par les Oblats de la Province et, on le conçoit, sur l'entreprenant Provincial qui la dirige.

Sans parler des missions mexicaines dont on ne peut rien dire en quelques lignes, notons à l'actif de la paroisse Sainte-Marie à San Antonio, la construction et l'aménagement aujourd'hui terminé d'une superbe école libre dont le coût s'élève à 60.000 dollars.



Au juniorat de Saint-Boniface, une fête tout intime, à laquelle n'ont pris part que des Oblats, a été célébrée le 15 décembre, en l'honneur du R. P. Dozois, visiteur.

Des 53 junioristes qui suivent les cours du collège de Saint-Boniface, 28 sont canadiens, les autres se répartissent en 8 nationalités différentes. Ce seul fait montre bien que le Canada, sans cesser d'être lui-même, accueille des immigrants de toutes ou presque toutes les nations qui sont sous le ciel.



La retraite des Sœurs de la Sainte-Famille au couvent de Jaffna a été prêchée, cette année, par Sa Grandeur Mgr Joulain, évêque de Jaffna.



Nous apprenons avec regret, par les *Cloches de Saint-Boniface*, que Sa Grandeur Mgr Langevin a dû séjourner quelques semaines à l'Hôtel-Dieu de Montréal, à la suite d'une indisposition aggravée d'une grippe. Les *Missions* et tous leurs lecteurs forment les vœux les plus ardents pour que Dieu rende, au plus tôt, la santé au méritant prélat.



On compte, cette année, 33 élèves au petit séminaire de Saint-Albert. Le R. P. Nordmann, supérieur, est assisté de 4 Pères Oblats et d'un prêtre séculier.

***

Un mot d'une lettre de remerciements écrite à notre Révérendissime Père.

Trois Pères Oblats et une Sœur de la Sainte-Famille, puis six autres frères et sœurs, en tout une couronne de

dix enfants entouraient la « bonne maman Simonin » âgée de 82 ans. Depuis 30 ans, telle réunion ne s'était point vue.

Les affaires terminées, le cœur content, chacun est retourné à son poste, plus décidé que jamais à se dépenser pour le salut des âmes.



Depuis quelques années, les Bulletins paroissiaux se répandent de plus en plus, un peu partout. Ce moyen d'apostolat, qui semble entrer dans les habitudes actuelles, ne pouvait être négligé par les nôtres, toujours prêts à s'adapter, dans les limites de notre sainte vocation, aux exigences de la situation.

Sans prétendre être complet, nous signalons les suivants, pour les avoir reçus avec plaisir :

Le Bulletin paroissial de Saint-Jean-Baptiste de Lowell, qui dès son apparition a pris les proportions d'une véritable brochure de défense et de propagande religieuse.

Avant lui et le plus ancien peut-être, est celui de Jersey, transformé depuis peu sous le titre de *En avant*.

Dans les pays de langue anglaise, la forme diffère parfois, mais le but poursuivi est le même : faire pénétrer dans les familles les avis du prêtre, intéresser les fidèles aux choses de la religion, spécialement dans la paroisse, etc.

A Natal, le bulletin s'intitule *Emmanuel Cathedral Magazine*.

A Leith, c'est le *Catholic parish Magazine*.

Dans les Missions Galloises, le R. P. Trébaol fait paraître son Messager de l'Eglise catholique, en deux langues : anglais et gallois.

Hebdomadaires ou mensuels, ces bulletins font beaucoup de bien et atteignent même ceux qui ne vont pas régulièrement aux offices de l'Eglise.

⁂

Nos *Petites Annales* ont déjà fait connaître que le feu avait entièrement détruit, la veille même du jour fixé pour leur bénédiction par Mgr Pascal, les ateliers de la presse du *Patriote de l'Ouest*, journal dirigé par le R. P. Morice. Aux pertes matérielles assez considérables s'ajoute la destruction de livres rares et de manuscrits précieux pour l'histoire du Canada.



Une faute de ponctuation, dans l'impression de notre dernier numéro, a changé le sens d'une phrase du discours du R. P. Tatin, au sujet de notre vénéré Fondateur, lorsqu'il présidait la méditation des scolastiques à Montolivet. « Asseyez-vous », s'adressait à tous. Puis « Frère un tel rendez-nous compte de votre méditation ».

Nous ne revenons pas sur la « coquille » qui a fait dire la messe au R. P. Tatin, le jour de son jubilé à 8 h. ½ du soir. Les lecteurs auront rectifié, sachant bien que le vénéré Père n'a jamais pensé, même à l'occasion de son cinquantenaire, à passer à un rite oriental.



Une note publiée dans le *C.C. Messenger de Colombo* constate un réveil religieux très consolant dans la mission de Maradana, à la suite d'une retraite prêchée dans l'église Saint-Joseph par le R. P. Milliner, et au cours de laquelle il a recommandé la communion fréquente, non seulement dans ses instructions mais encore dans des tracts distribués aux fidèles.



Dans le cours de l'année scolaire, septembre 1909-1910, 25 nouvelles écoles ont été ouvertes dans l'archidiocèse de

Colombo. Le nombre des élèves s'est accru de 2.819 enfants portant le total à 41.126, dont 34.888 catholiques, 493 protestants et 5.818 non chrétiens.

***

La Société de Saint-Vincent de Paul de Colombo a pu venir en aide, chaque mois, à 184 familles pauvres auxquelles environ 3.200 visites ont été faites, et près de 5.200 fr. de secours distribués dans le cours de l'année.

***

Cordial merci aux Annales de N.-D. du Rosaire au Cap ; à nos Petites Annales, à la Bonne Nouvelle, de M. le Chanoine Thiriet, et de toutes les revues qui ont demandé des prières pour la cause du Père Albini.

DÉCRETS DES S. CONGRÉGATIONS ROMAINES

I. — Lettre du Saint-Père sur le « Sillon » [1].

(*Acta Ap. Sedis*. Vol. II, p. 607.)

Lettre aux Archevêques et Évêques français.

PIE X, PAPE

Vénérables Frères, salut et Bénédiction Apostolique.

Notre charge apostolique nous fait un devoir de veiller à la pureté de la foi et à l'intégrité de la discipline catholique, de préserver les fidèles des dangers de l'erreur et du mal, surtout quand l'erreur et le mal leur sont présentés dans un langage entraînant, qui, voilant le vague des idées

(1) La portée doctrinale de cette Lettre n'est point restreinte aux seuls diocèses de France comptant des « *Sillons* » ; elle embrasse tout le modernisme politique et social, sous quelque nom qu'il se cache. (N. D. L. R.)